

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL



1 L'aspiration à un nouvel ordre international

Rencontre des armées américaine et russe près de Torgau sur l'Elbe, Allemagne, avril 1945.



2 De nouvelles tensions entre les deux Grands

« Les peuples du monde ne veulent pas d'une nouvelle guerre désastreuse », affiche de propagande soviétique contre le plan Marshall, 1947.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

Fiche d'objectifs

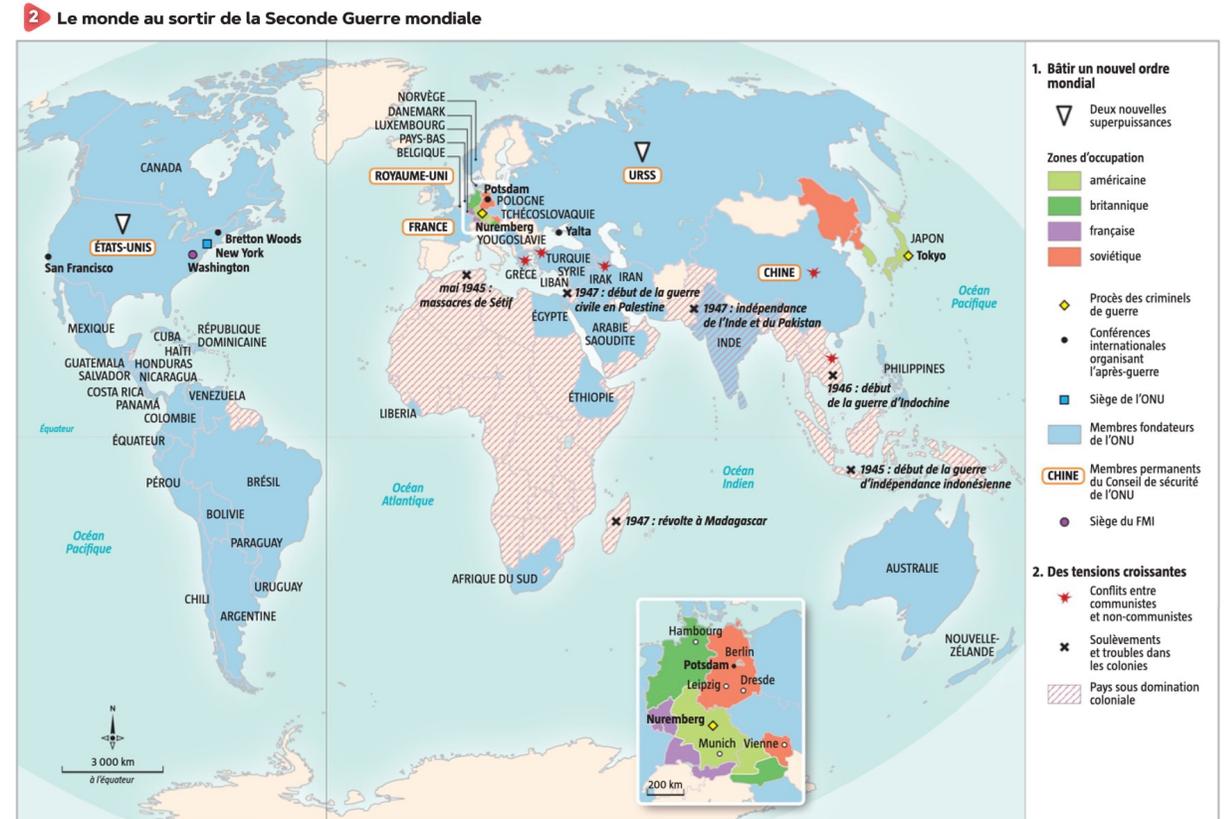
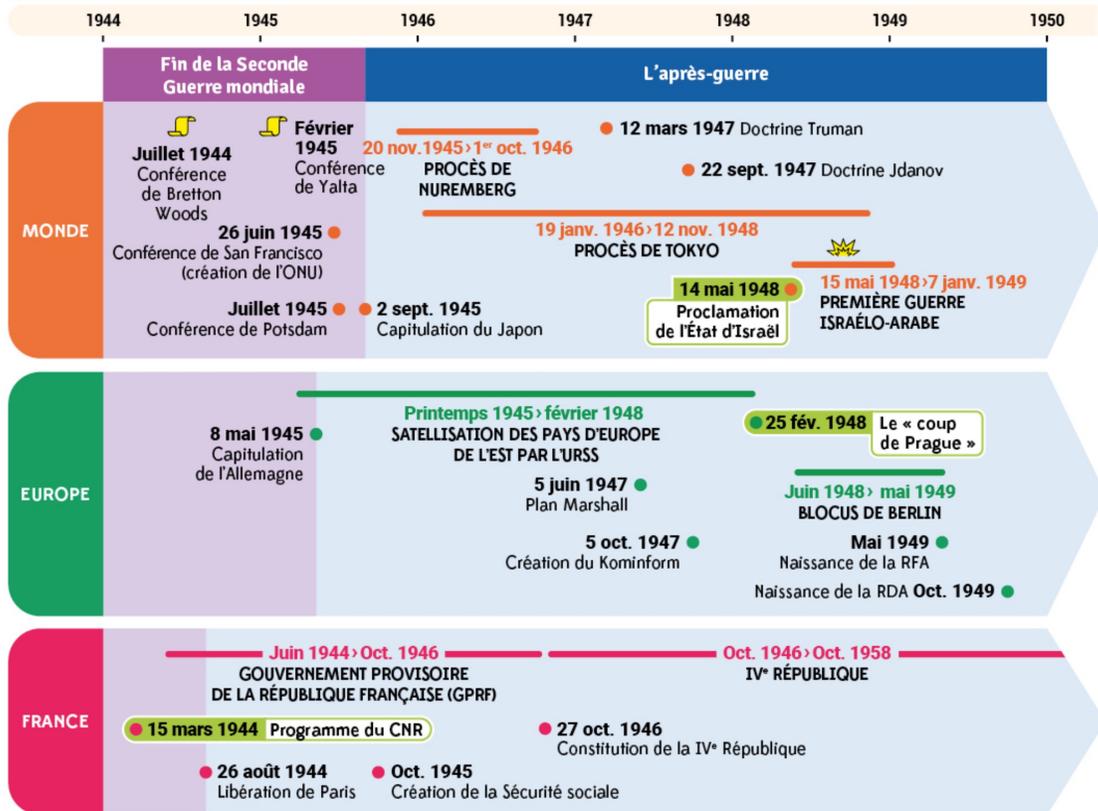
Notions et vocabulaire à savoir définir	Repères chronologiques à savoir situer :
<ul style="list-style-type: none">- nouvel ordre mondial, Guerre froide- rationnement- déplacé- génocide, crime contre l'humanité- dénazification, sécurité collective- taux de change- État-providence, planification, nationalisation- Grande alliance, <i>containment</i>, Kominform- panarabisme, sionisme	<ul style="list-style-type: none">- dater les procès de Nuremberg et de Tokyo- dater et localiser les conférences interalliées- dater et nommer les plans de reconstruction en Europe de l'Ouest et au Japon- dater le rapport Beveridge, le programme du CNR et la création de la Sécurité sociale- dater le coup de Prague, le blocus de Berlin et la naissance de l'État d'Israël
Grandes lignes du cours à savoir expliquer :	Capacités et méthodes à savoir maîtriser :
<ul style="list-style-type: none">- comment la Seconde Guerre mondiale a-t-elle dévasté l'Europe et le monde ?- comment un nouvel ordre mondial est-il mis en œuvre après la Seconde Guerre mondiale ?- pourquoi la fin de la guerre se traduit-elle par la survenue de nouvelles tensions dès 1945 ?	<ul style="list-style-type: none">- confronter deux documents : un texte et une image (photo, affiche, carte)

Évaluation (couplée avec le chapitre 5) : Analyse de deux documents (1 heure)

Vous disposerez de deux documents (un texte et une image : une photo, une affiche ou une carte). À vous de confronter (analyser les documents en les croisant au sein des parties) les documents, tout en faisant des références précises à ces documents et en mobilisant des connaissances pour expliquer.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

Introduction



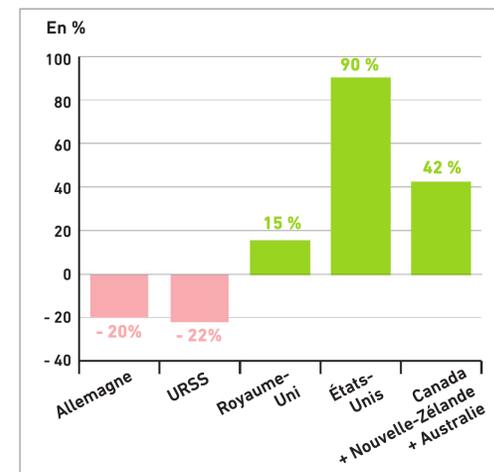
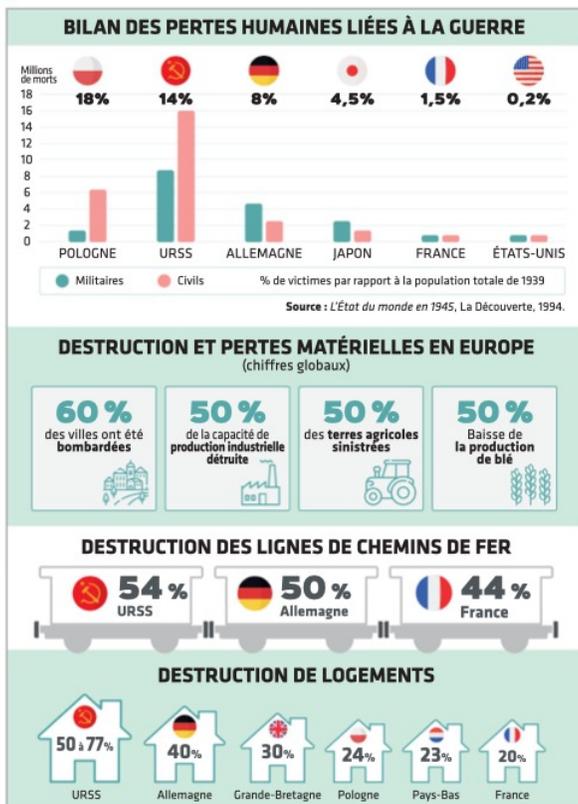
Problématique : Pourquoi la fin de la Seconde Guerre mondiale ne se traduit-elle pas par l'établissement d'une paix mondiale immédiate et durable ?

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

I. Au sortir de la guerre, un monde meurtri

A. Un très lourd bilan matériel

1 Un lourd bilan humain et matériel



4 Le PIB de 1945 par rapport à celui de 1939

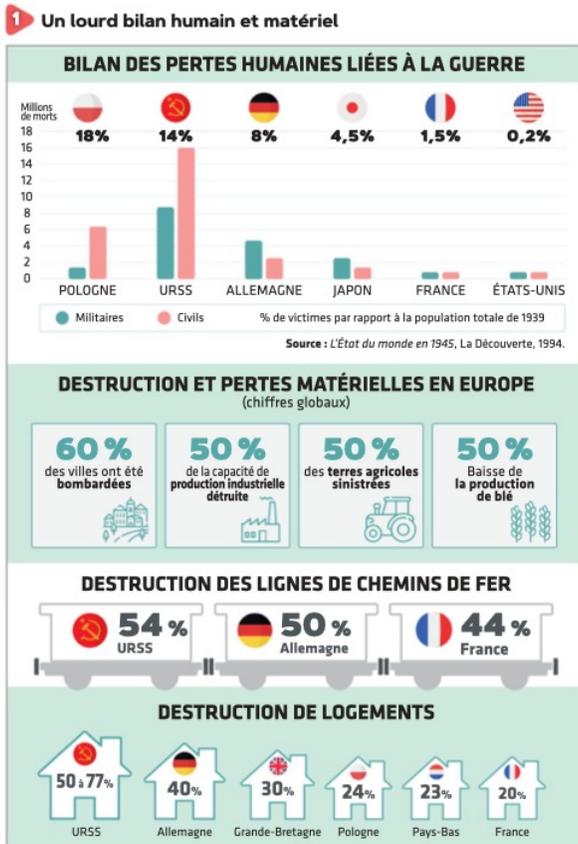
3 Dresde (Allemagne) au lendemain de la guerre

Du 13 au 15 février 1945, les avions britanniques et américains larguent 650 000 bombes incendiaires sur Dresde. Ils détruisent le tiers de la ville et font 300 000 morts.

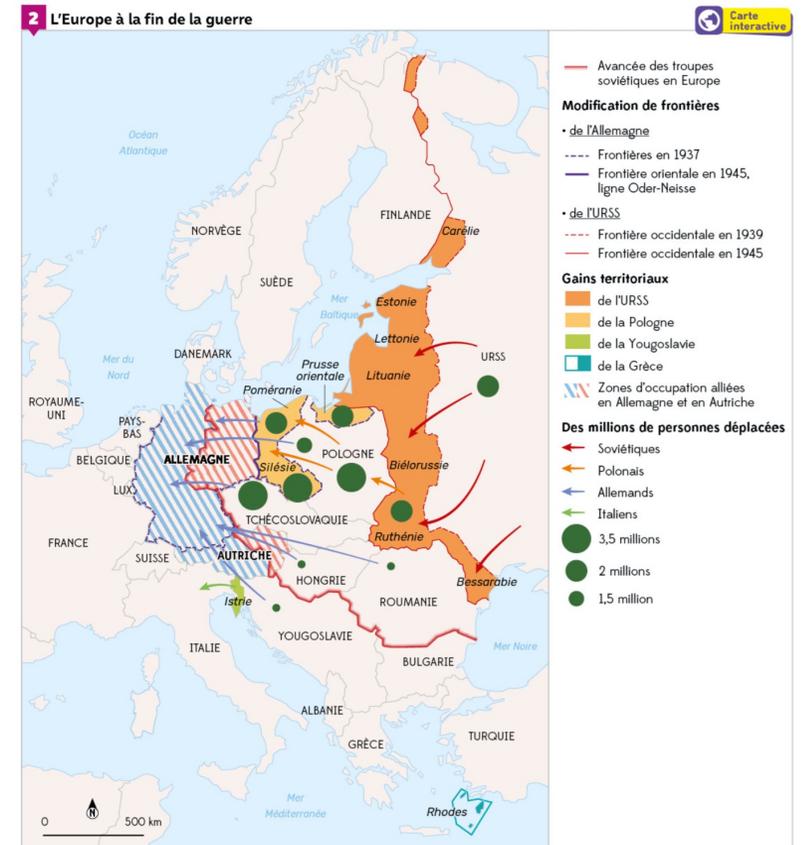
H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

I. Au sortir de la guerre, un monde meurtri

B. Des dizaines de millions de morts



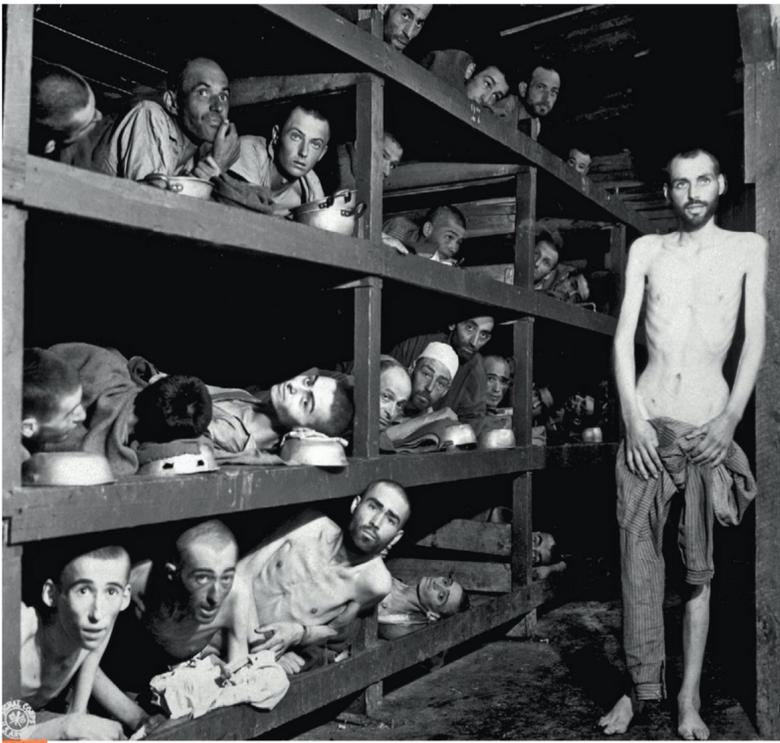
2 La fin du rationnement alimentaire aux États-Unis en 1945



H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

I. Au sortir de la guerre, un monde meurtri

C. Un traumatisme de grande ampleur



7 La découverte des camps de concentration (1945)
Photographie d'un baraquement de détenus du camp de Buchenwald peu après sa libération par les Américains en avril 1945.



6 La nouvelle angoisse atomique

« On nous apprend au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football [...]. Nous nous résumerons en une phrase : la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.

En attendant, il est permis de penser qu'il y a quelque indécence à célébrer ainsi une découverte qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles [...].

Déjà on ne respirait pas facilement dans un monde torturé. Voici qu'une angoisse nouvelle nous est proposée, qui a toutes les chances d'être définitive [...].

Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir entre l'enfer et la raison. »

Albert Camus (philosophe et écrivain français), éditorial du journal *Combat*, 8 août 1945.

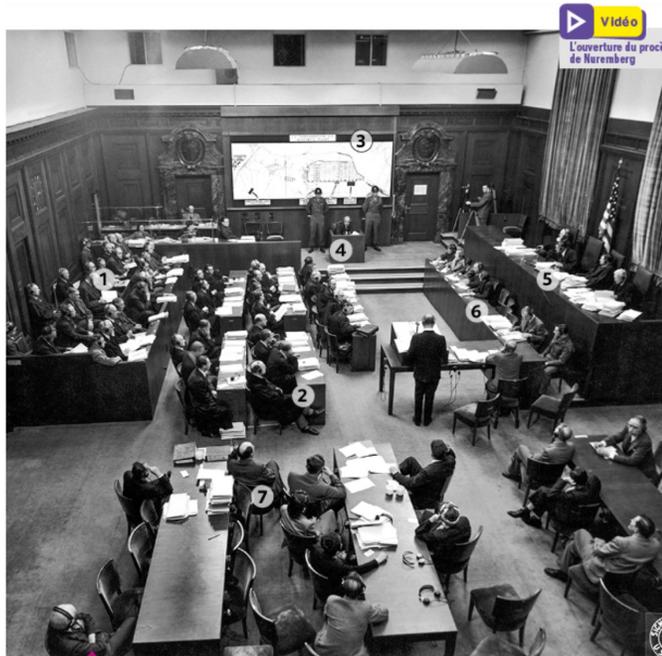


Albert Camus (1913-1960)
Né en Algérie, il étudie à Alger et entre en résistance lors de la guerre. Philosophe, il est ami avec Jean-Paul Sartre et dénonce l'usage de la bombe atomique en 1945 et il obtient le Prix Nobel de littérature en 1957.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

I. Au sortir de la guerre, un monde meurtri

C. Un traumatisme de grande ampleur



1 Le déroulement du procès de Nuremberg

- ① 22 inculpés, les plus hauts responsables nazis.
- ② Leurs avocats.
- ③ Écran pour la projection de documents et d'images filmées.
- ④ Barre des témoins.
- ⑤ Juges représentant les États-Unis, l'URSS, le Royaume-Uni et la France.
- ⑥ Procureurs de ces quatre pays.
- ⑦ 300 à 400 journalistes du monde entier.



2 Un soldat américain remplace une plaque de rue portant le nom Adolf Hitler



4 Le procès de Tokyo

L'ancien Premier ministre japonais Tojo Hideki, principal accusé du procès de Tokyo, octobre 1946.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

II. Après la guerre, un nouvel ordre mondial

A. Empêcher le retour de la guerre



1 La conférence de San Francisco (26 juin 1945)

1 Les objectifs de l'Organisation des Nations unies

« Nous, peuples des Nations unies, résolu :

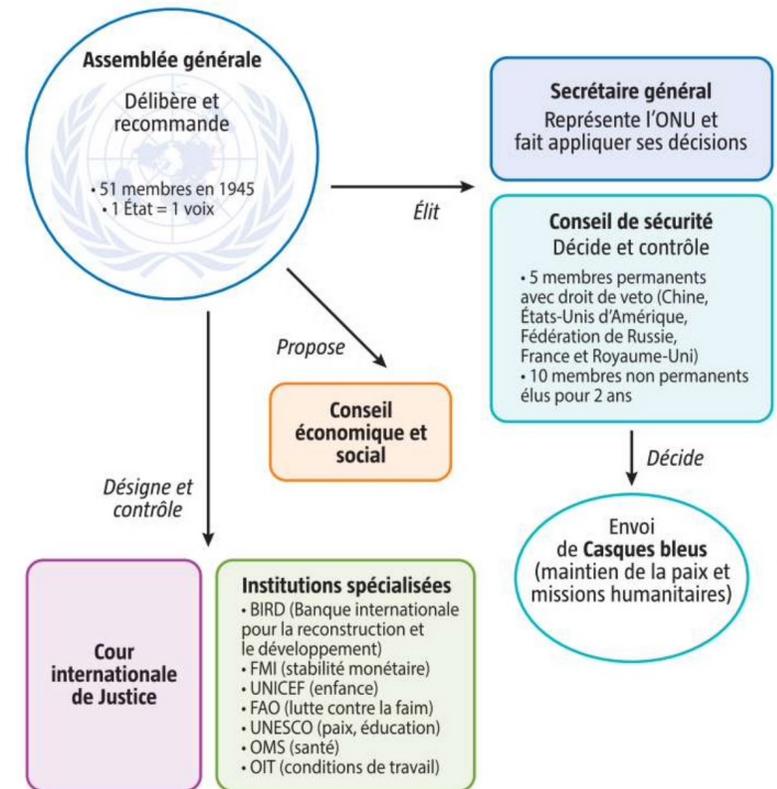
- à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances ;
- à proclamer à nouveau notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité de droits des hommes et des femmes, ainsi que des nations grandes et petites ;
- à créer les conditions nécessaires au maintien de la justice et du respect des obligations nées des traités et autres sources du droit international ;
- à favoriser le progrès social et instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande.

Et à ces fins :

- à pratiquer la tolérance, à vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage ;
- à unir nos forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales ;
- à accepter des principes et instituer des méthodes garantissant qu'il ne sera pas fait usage de la force des armes, sauf dans l'intérêt commun ;
- à recourir aux institutions internationales pour favoriser le progrès économique de tous les peuples ;

Nous avons décidé d'associer nos efforts pour réaliser ces desseins. »

Préambule de la Charte des Nations unies, signée à San Francisco, 26 juin 1945.



1 Les institutions de l'ONU

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

II. Après la guerre, un nouvel ordre mondial

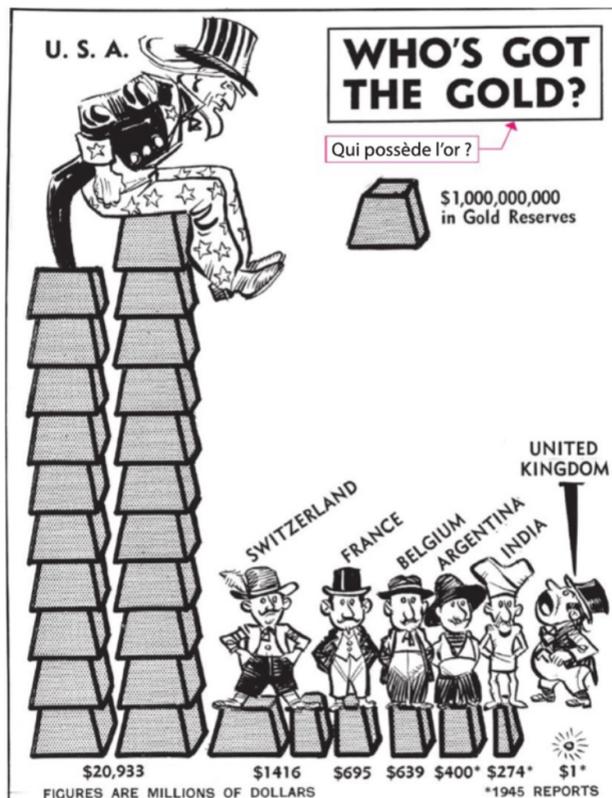
B. Reconstruire les économies

2 Les accords de Bretton Woods

« Le Sénat américain a voté, par 61 voix contre 16, les accords de Bretton Woods¹. [...] L'approbation des États-Unis était essentielle, vu qu'ils tiennent la plus grande place dans les deux organismes prévus : le fonds de stabilisation des changes², pour lequel ils fourniront 2 750 millions de dollars sur 8 800 millions ; la banque mondiale de reconstruction, qui aura un capital de 9 100 millions, avec une participation américaine de 3 100 millions. Si ces deux organismes fonctionnent comme il est prévu, leur rôle sera capital dans les relations internationales d'après-guerre. On sait à quel point elles furent troublées, et dans quelle mesure la vie de certains pays fut bouleversée par le désordre des changes, entre 1919 et 1939. Le fonds de stabilisation doit mettre fin à ces difficultés, qui tournèrent parfois à la catastrophe. [...] Si le but visé est atteint, si un rapport à peu près fixe peut être établi entre les différentes monnaies, le commerce international en sera grandement favorisé. »

Le Monde, 26 juillet 1945.

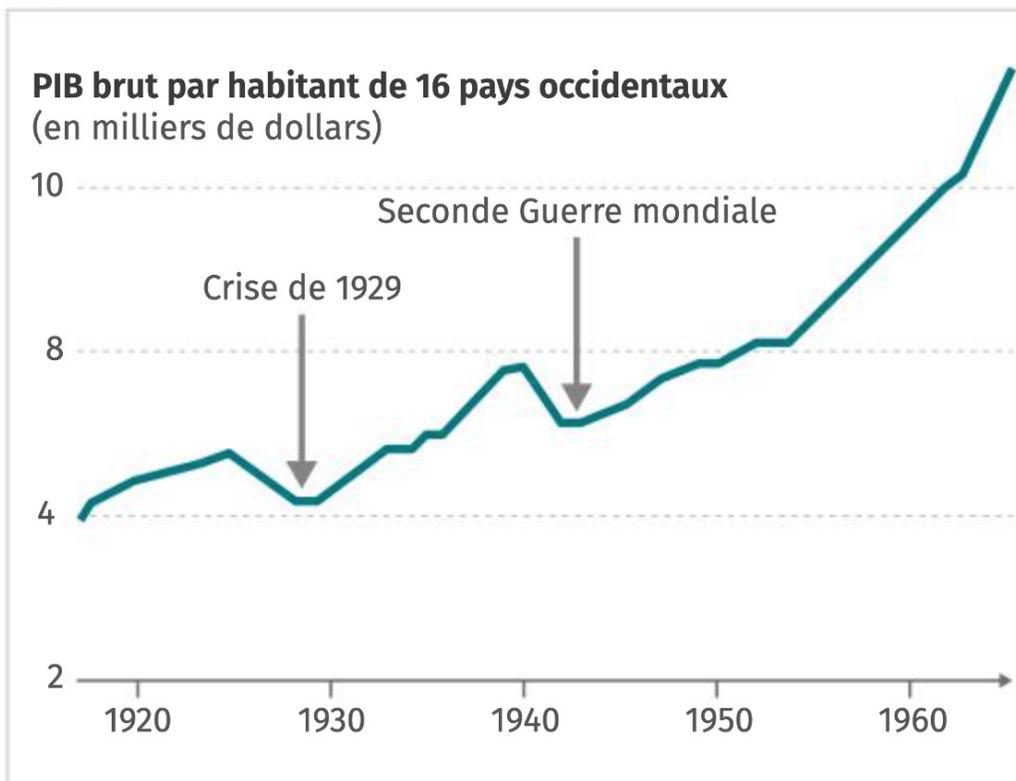
1. Les accords sont signés par 44 pays à l'issue de la Conférence monétaire et financière des Nations unies qui s'est tenue du 1^{er} au 22 juillet 1944.
2. FMI (Fonds monétaire international).



4 Les États-Unis, la grande puissance financière de l'après-guerre

Caricature de septembre 1947.

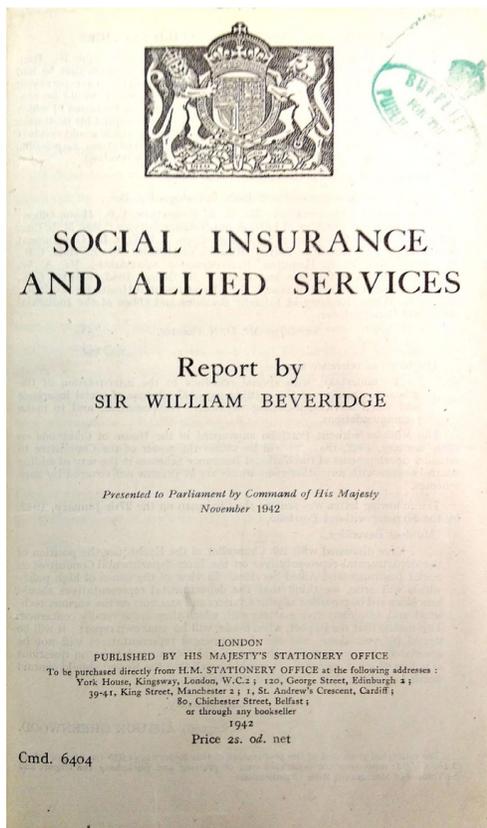
3 Le début des Trente Glorieuses



H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

II. Après la guerre, un nouvel ordre mondial

C. Protéger les populations



2 Le rapport Beveridge, novembre 1942

1 La création de la Sécurité sociale

Art 1. – Il est institué une organisation de la Sécurité sociale destinée à garantir les travailleurs et leurs familles contre les risques de toute nature susceptibles de réduire ou de supprimer leur capacité de gain, à couvrir les charges de maternité et les charges de famille qu'ils supportent. L'organisation de la Sécurité sociale assure dès à présent le service des prestations concernant les assurances sociales, l'allocation aux vieux travailleurs salariés, les accidents du travail et maladies professionnelles et les allocations familiales [...].

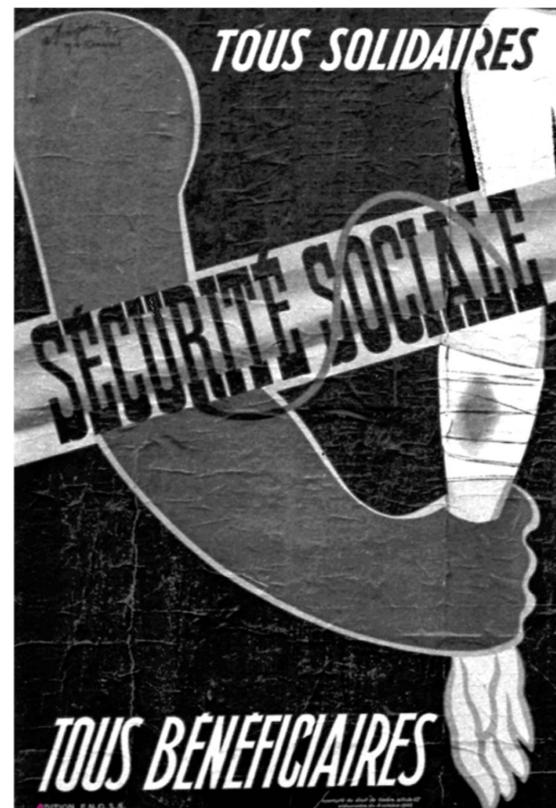
Art. 5. – La caisse primaire de Sécurité sociale est administrée par un conseil d'administration comprenant : pour les deux tiers des représentants des travailleurs désignés par les organisations syndicales les plus représentatives [...]; pour un tiers des représentants des employeurs désignés par les organisations les plus représentatives [...].

Art. 31. – Les cotisations¹ des assurances sociales, des allocations familiales et des accidents du travail sont assises sur l'ensemble des salaires ou gains.

Art. 32. – [...] La moitié de la cotisation est à la charge de l'employeur, l'autre moitié à la charge du salarié ou assimilé.

Gouvernement provisoire, ordonnance du 4 octobre 1945.

1. Somme versée par les salariés et les employeurs pour le financement des dispositifs.

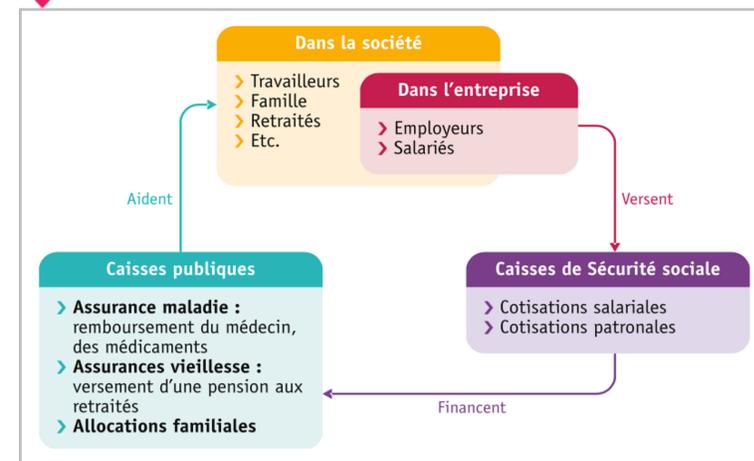


2 Les missions de la Sécurité sociale
Affiche pour la Sécurité sociale, 1947.



3 Un plan complet de Sécurité sociale
Congrès pour l'organisation de la Sécurité sociale au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris, 22 février 1947.

3 Le fonctionnement de la Sécurité sociale



H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

II. Après la guerre, un nouvel ordre mondial

C. Protéger les populations

1 Les mesures à appliquer à la Libération

- Sur le plan économique : [...]
 - l'intensification de la production nationale selon les lignes d'un plan arrêté par l'État [...];
 - le retour à la nation¹ des grands moyens de production, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurances et des grandes banques;
 - le droit d'accès, dans le cadre de l'entreprise, aux fonctions de direction et d'administration, pour les ouvriers possédant les qualifications nécessaires; [...]
- Sur le plan social :
 - le droit au travail et le droit au repos; [...]
 - [...] la garantie d'un niveau de salaire qui assure à chaque travailleur et à sa famille la sécurité, la dignité et la possibilité d'une vie pleinement humaine;
 - la reconstitution [...] d'un syndicalisme indépendant, doté de larges pouvoirs dans l'organisation de la vie économique et sociale;
 - un plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail [...]
 - la sécurité de l'emploi, la réglementation des conditions d'embauche et de licenciement [...]
 - une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours.
- Une extension des droits politiques, sociaux et économiques des populations indigènes et coloniales.
- La possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture [...] afin que soit ainsi promue une élite véritable, non de naissance mais de mérite.

Extrait du programme du CNR, 15 mars 1944.

1. Nationalisation.



2 Mobilisation pour le programme du CNR

Discours à la tribune de Marcel Paul, résistant communiste, ancien déporté, lors de la manifestation du 1^{er} mai 1945, place de la Nation à Paris.

Point de passage et d'ouverture 1 : 15 mars 1944 : le programme du Conseil national de la Résistance (page 128)

Consigne : En analysant et en confrontant les documents, vous montrerez que le Conseil national de la Résistance veut fonder l'État-providence en France sur des réformes économiques et sur des mesures de transformation sociale.

Point méthode : Confronter un texte et une image

- après avoir lu le texte et observé attentivement l'image, relever les éléments mentionnés dans la consigne qui sont présents dans les deux documents ;
- ensuite, relever les éléments présents uniquement dans un des documents : préciser si un document complète l'autre ou s'il contredit l'autre et expliquer pourquoi.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

III. De nouvelles tensions à partir de 1945

A. La montée des tensions dès 1945



2 Une conférence décisive pour l'après-guerre

Conférence de Yalta (Crimée), 1945. De gauche à droite au premier rang Churchill, Roosevelt et Staline.



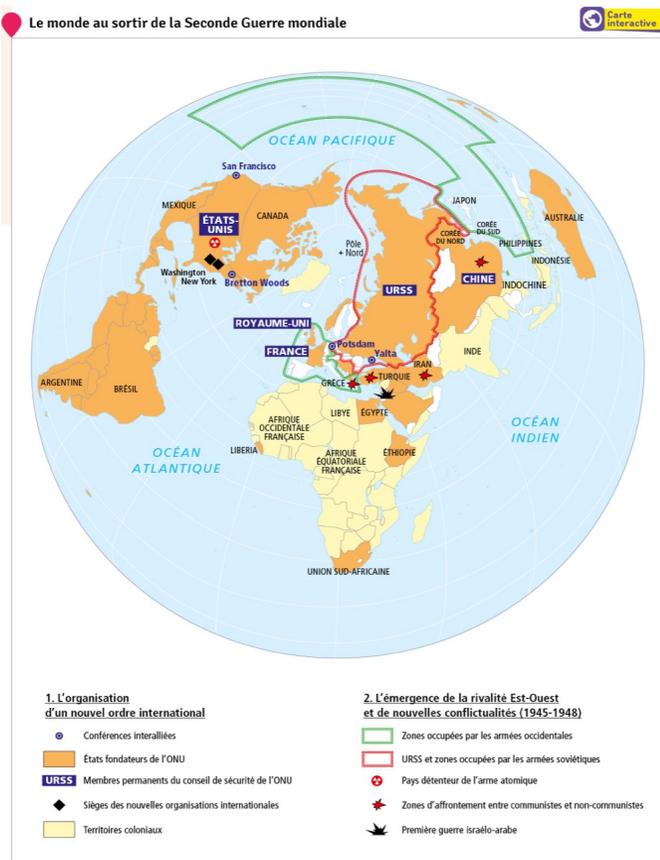
1 La conférence de Potsdam

Dernière conférence interalliée, Potsdam (près de Berlin), 2 août 1945. De gauche à droite au premier plan, Clement Attlee, Premier ministre britannique (qui vient de succéder à Churchill), Harry Truman et Staline.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

III. De nouvelles tensions à partir de 1945

A. La montée des tensions dès 1945



1 Une exception dans le « rideau de fer »

« De Stettin dans la Baltique jusqu'à Trieste dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent toutes les capitales des anciens États de l'Europe centrale et orientale. Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia, toutes ces villes célèbres et les populations qui les entourent se trouvent dans ce que je dois appeler la sphère soviétique, et toutes sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais aussi à un degré très élevé et, dans beaucoup de cas, à un degré croissant, au contrôle de Moscou.

Seule Athènes – la Grèce et ses gloires immortelles – est libre de décider de son avenir dans des élections contrôlées par des observateurs britanniques, américains et français. Le gouvernement polonais, dominé par la Russie, a été encouragé à empiéter largement et de façon illégitime sur l'Allemagne, et nous assistons actuellement à des expulsions massives de millions d'Allemands dans une mesure atroce et inimaginable. [...]

Les partis communistes, qui étaient très faibles dans tous ces États de l'Est européen, se sont vus élevés à une prédominance et un pouvoir bien au-delà de leur importance numérique et cherchent partout à accéder à un contrôle totalitaire. Des gouvernements policiers dominant dans presque tous les cas et, jusqu'à présent, à l'exception de la Tchécoslovaquie, il n'y a pas de vraie démocratie. »

Discours de **Winston Churchill** à l'Université de Fulton aux États-Unis en présence du Président américain Harry Truman, le 5 mars 1946
© Jean-Pierre Maurly, université de Perpignan.



2 Le rideau de fer vu par la presse britannique

Leslie Illingworth illustre le discours de Churchill à Fulton en mars 1946 dénonçant un « rideau de fer » en Europe.
Daily Mail, 6 mars 1946, Londres.

- ① « Joe » désigne Joseph Staline.
- ② Winston Churchill.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

III. De nouvelles tensions à partir de 1945

B. Le basculement dans la Guerre froide

3 La doctrine Truman

« À ce moment de l'histoire du monde, presque toutes les nations doivent choisir entre deux modes de vie alternatifs. Et trop souvent ce choix ne s'effectue pas librement.

L'un des modes de vie repose sur la volonté de la majorité et se distingue par des institutions libres, un gouvernement représentatif, des élections libres, qui sont la garantie de la liberté individuelle, de la liberté d'expression et de culte, et contre toute oppression politique. L'autre mode de vie est fondé sur la volonté d'une minorité imposée par la force à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, une presse et une radio sous contrôle, des élections dirigées et la suppression des libertés individuelles.

Je crois que les États-Unis doivent soutenir les peuples libres qui résistent à ces tentatives d'assujettissement qui sont le fait de certaines minorités armées ou de pressions extérieures. [...] Je crois que nous devons leur apporter en premier lieu une assistance économique et financière. [...]

En aidant des nations libres et indépendantes à maintenir leur liberté, les États-Unis mettront en œuvre les principes de la Charte des Nations unies. »

Harry Truman, discours au Congrès américain, 11 mars 1947 (trad. B. Fuoc).

4 La doctrine Jdanov

Pour contrer la politique américaine, Andreï Jdanov, dirigeant soviétique proche de Staline, rédige un rapport qu'il fait approuver par neuf partis communistes européens.

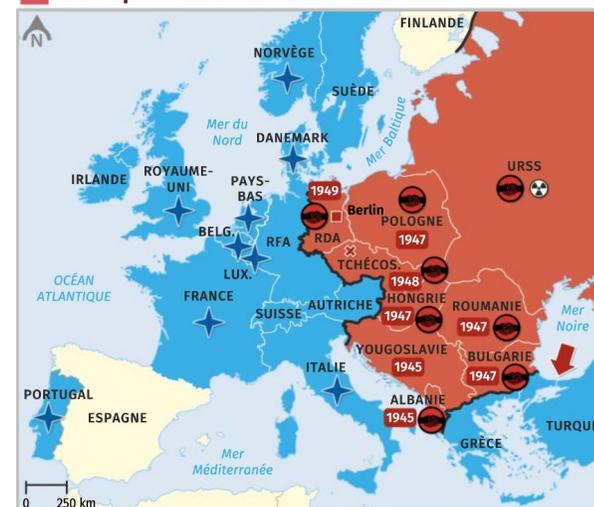
« Deux camps se sont formés dans le monde : d'une part, le camp impérialiste et antidémocratique, qui a pour but essentiel l'établissement de la domination mondiale de l'impérialisme américain et l'écrasement de la démocratie et, d'autre part, le camp anti-impérialiste et démocratique, dont le but essentiel consiste à saper l'impérialisme, à renforcer la démocratie, à liquider les restes du fascisme. [...]

Le camp impérialiste et sa force dirigeante, les États-Unis, déploient une activité particulièrement agressive. Cette activité se développe à la fois sur tous les plans : sur le plan militaire et stratégique, sur le plan de l'expansion économique et sur le plan de la lutte idéologique. [...]

C'est pourquoi les partis communistes doivent se mettre à la tête de la résistance dans tous les domaines – gouvernemental, politique, économique et idéologique – aux plans impérialistes d'expansion et d'agression. »

Andreï Jdanov, « Rapport sur la situation internationale », conférence communiste internationale de Szklarska Poreba (Pologne), 22 septembre 1947.

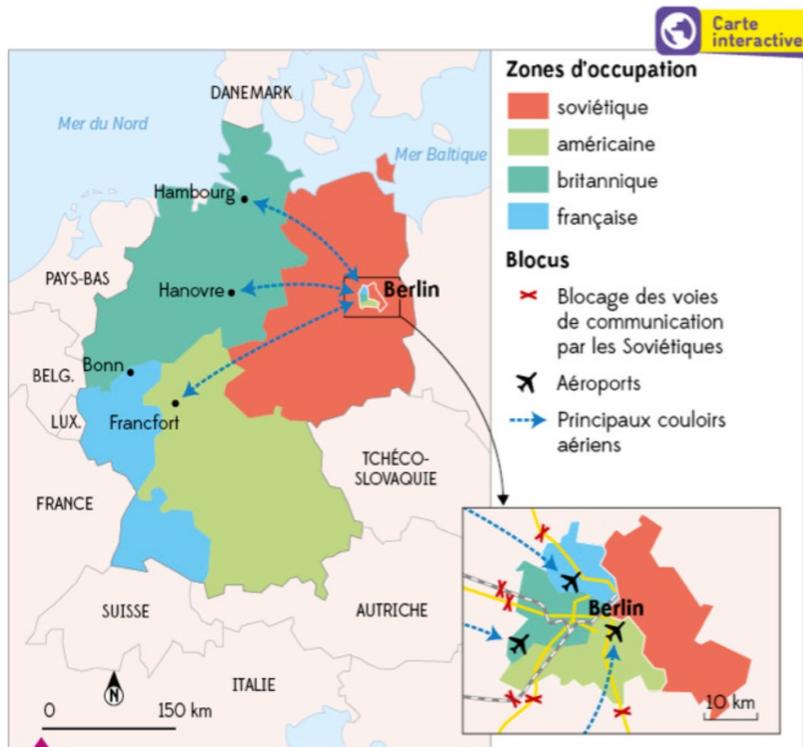
5 L'Europe à l'heure de la Guerre froide



H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

III. De nouvelles tensions à partir de 1945

C. De nouvelles zones de conflits



3 De l'occupation au blocus de Berlin, 1948-1949

De juin 1948 à mai 1949, les Soviétiques organisent le blocus de Berlin-Ouest pour protester contre le projet de fusion des zones occidentales et la création d'un futur État allemand à l'ouest.

4 Les enjeux du pont aérien

Lorsqu'en son temps, à l'été 1945, les quatre forces d'occupation sont entrées dans Berlin et se sont associées dans un Conseil de contrôle allié pour toute l'Allemagne et dans un commandement allié de la ville, le monde entier a reporté toute son attention sur cet exemple et on a dit que Berlin serait le symbole, mais aussi le baromètre de la collaboration des quatre grandes puissances. La preuve par l'exemple est maintenant faite [...]. Un retrait de Berlin équivaudrait pour [les États-Unis] à une perte de prestige qui se manifesterait bien au-delà des frontières de l'Allemagne et aurait des conséquences concrètes. La confiance dans la parole et la puissance de l'Amérique serait sérieusement ébranlée et la réalisation du plan Marshall fortement remise en question. [...] Il ne s'agit donc pas simplement de Berlin et des deux millions de Berlinoises occupés par l'Ouest. Berlin n'est que le prétexte, le symbole tangible. Il s'agit de toute la politique américaine d'après-guerre.

« Potsdam, Berlin et le plan Marshall », *Luxemburger Wort*, 26 juin 1948.



6 La signature de la charte de la Ligue arabe



5 Ben Gourion proclame la naissance d'Israël



L'Égypte, l'Irak, la Syrie, le Liban, l'Arabie Saoudite, le Yémen et la Transjordanie signent la charte de la Ligue arabe, au Caire (mars 1945).

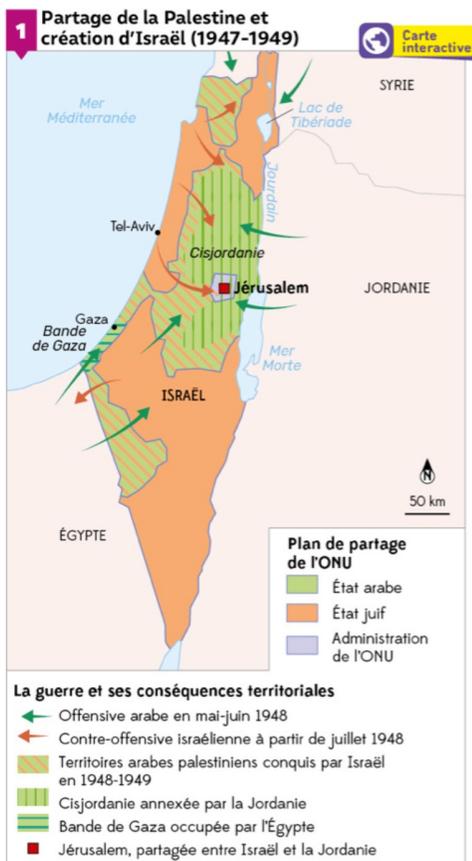


Le 14 mai 1948, David Ben Gourion, président de l'Agence juive, proclame la naissance de l'État d'Israël.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

III. De nouvelles tensions à partir de 1945

C. De nouvelles zones de conflits



2 La proclamation de l'État d'Israël

Eretz Israël (le pays d'Israël) est le lieu où naquit le peuple juif. C'est là que se forma son caractère spirituel, religieux et national [...]. Motivés par cet attachement historique, les Juifs s'efforcèrent, au cours des siècles, de retourner au pays de leurs ancêtres pour y reconstituer leur État. Tout au long des dernières décennies, ils s'y rendirent en masse : ils y défrichèrent le désert, firent renaître leur langue, bâtirent cités et villages [...]. La Shoah, qui anéantit des millions de Juifs en Europe, démontra à nouveau l'urgence de remédier à l'absence d'une patrie juive par le rétablissement de l'État juif qui ouvrirait ses portes à tous les Juifs et conférerait au peuple juif l'égalité des droits au sein de la famille des nations. [...] Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale des Nations unies adopta une résolution prévoyant la création d'un État juif indépendant dans le pays d'Israël. [...]

Nous proclamons la création de l'État juif dans le pays d'Israël qui portera le nom d'État d'Israël.

L'État d'Israël [...] développera le pays au bénéfice de tous ses habitants ; il assurera une complète égalité de droits sociaux et politiques à tous ses citoyens, sans distinction de croyance, de race ou de sexe ; il garantira la pleine liberté de conscience, de culte, d'éducation et de culture.

Proclamation lue par David Ben Gourion (chef du Congrès sioniste et futur Premier ministre) à Tel-Aviv le 14 mai 1948.

Point de passage et d'ouverture 3 :

1948 : Naissance de l'État d'Israël (pages 134-135)

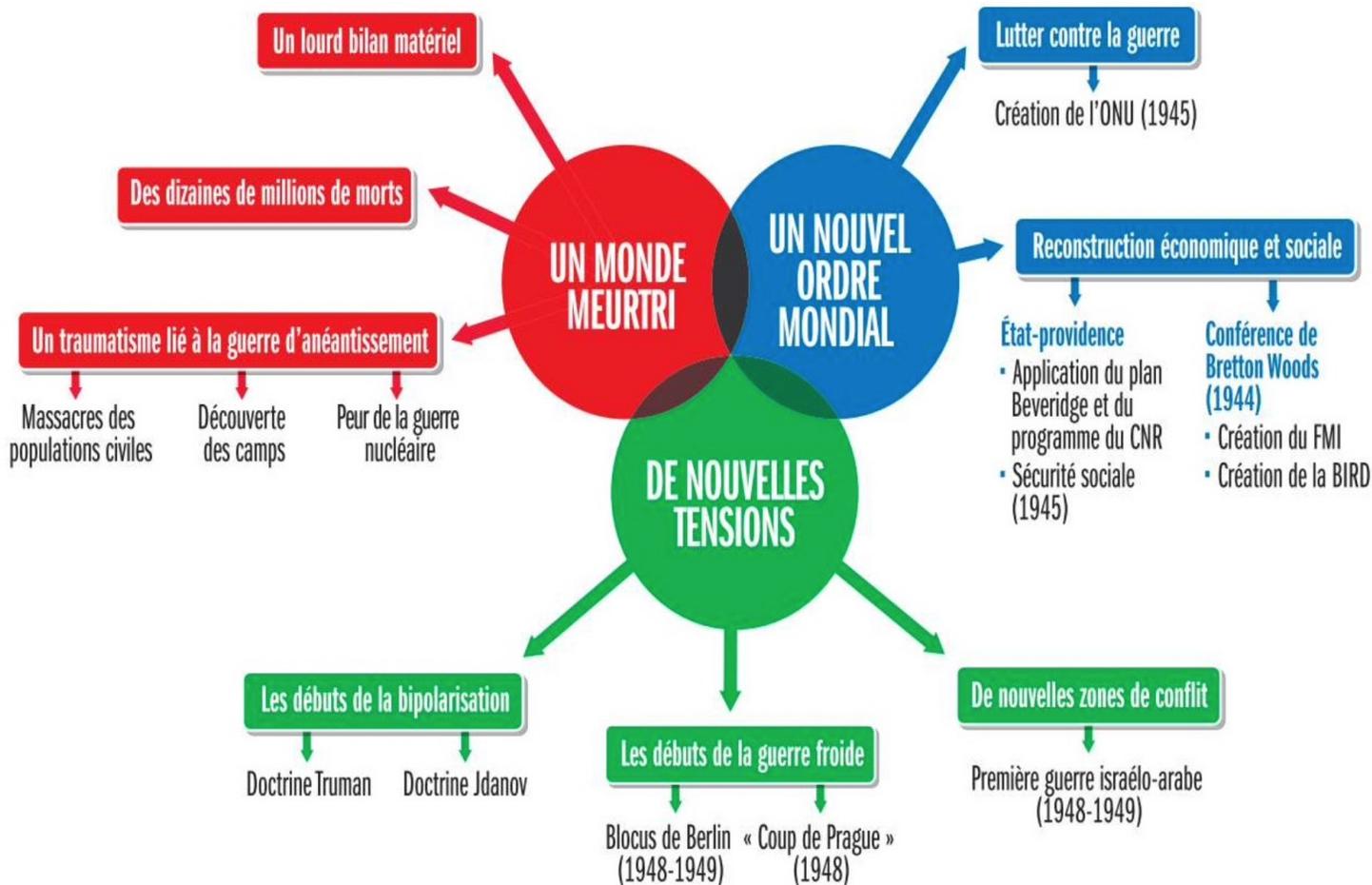
Consigne : En analysant et en confrontant les documents, vous expliquerez les motivations (= les raisons) de la création de l'État d'Israël, puis les circonstances de la naissance de ce nouvel État et les conséquences de cette naissance de l'État d'Israël.

Point méthode : Confronter un texte et une image

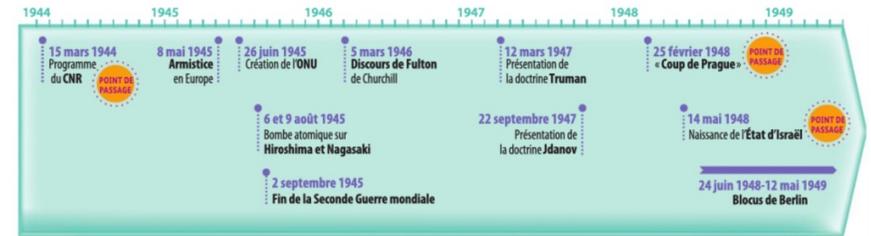
- après avoir lu le texte et observé attentivement l'image, relever les éléments mentionnés dans la consigne qui sont présents dans les deux documents ;
- ensuite, relever les éléments présents uniquement dans un des documents : préciser si un document complète l'autre ou s'il contredit l'autre et expliquer pourquoi.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

Schéma bilan



Dates



Personnages



Edvard Benes
(1884-1948)

Président de la Tchécoslovaquie de 1935 à 1938, il est en exil pendant l'occupation allemande et retrouve ses fonctions à la fin de la guerre. Il démissionne de ses fonctions quelques mois après le coup d'état communiste de février 1948.



David Ben Gourion
(1886-1973)

Né en Pologne, il émigre en Palestine en 1906 et participe à la fondation en 1930 du Parti des travailleurs d'Israël. Il fonde l'État d'Israël dont il proclame l'indépendance le 14 mai 1948. Il est Premier ministre du pays de 1948 à 1964.



William Beveridge
(1879-1963)

Économiste et homme politique britannique, il rédige en 1942 un rapport parlementaire sur les services sociaux connu sous le nom de « rapport Beveridge ». Il fournit la base pour l'instauration de l'État providence au Royaume-Uni en 1945.



Andreï Jdanov
(1896-1948)

Homme politique soviétique, il organise en 1947 le Komintern, qui coordonne l'action de tous les partis communistes d'Europe. Il formule la doctrine Jdanov qui vise à empêcher la domination états-unienne sur le monde.